

Face aux « risques », comment les musées peuvent-ils améliorer leur organisation ?

Jeudi 8 novembre 2018 | Auditorium Colbert - 18h / 21h

Galerie Colbert, 2 rue Vivienne - 75002 Paris

« Le musée est une institution au service de la société et de son développement qui transmet le patrimoine (...) à des fins d'études, d'éducation et de délectation... »

Cette belle définition de l'ICOM, ambitieuse et pacifique, n'envisage pas que le musée puisse être aussi une structure fragile, menacée ou menaçante, exposée au risque, à la violence et à l'insécurité.

Pourtant, nous avons encore tous en mémoire les exemples dramatiques survenus à Bruxelles en 2014, à Tunis en 2015 ou les destructions de sites patrimoniaux tels que Palmyre en 2016/2017 ou les bouddhas de Bâmiyan en 2001...

Et ce n'est pas un hasard si le rapport de la mission « Musées du XXI^e siècle », centré sur l'élargissement des publics, commence néanmoins par la phrase suivante : « Le basculement définitif des musées français dans le XXI^e siècle s'est réalisé en 2015, comme une réaction viscérale aux attentats (...) ».

Le « risque » fait désormais partie du langage quotidien des musées, impacte voire transforme leur organisation et constitue la source de dépenses importantes.

La sécurité des personnes, comme celle des biens patrimoniaux, interdit désormais la moindre « négligence ». L'incendie dévastateur du Musée national de Rio, il y a quelques semaines, a bouleversé des populations désormais privées de leur histoire mais aussi les professionnels du monde entier. Si on n'en connaît pas encore précisément les causes, ce drame constitue pour les autorités et l'opinion publique au Brésil une brutale prise de conscience des failles de la prévention et l'implacable démonstration qu'elle doit prendre une place beaucoup plus décisive dans la gouvernance des musées.

Comment anticiper le risque ou plutôt les risques, car les facteurs sont multiples et s'additionnent : la malveillance sous tous ses aspects, les risques naturels (inondations, séismes...), les risques accidentels (courts-circuits, incendies)... ? Des organismes internationaux comme le Bouclier Bleu, l'ICCROM ou le comité international pour la sécurité dans les musées (ICMS) au sein de l'ICOM, ont élaboré une typologie des risques et des méthodologies de prévention qui en donnent la mesure.

Comment sécuriser, élaborer des « plans de prévention » ? La question ne peut sans doute pas s'adresser qu'aux seuls « professionnels » de la sécurité des musées. C'est pourquoi nous proposons d'organiser ce débat, dans le cadre de nos « soirées déontologie » ouvertes à tous les professionnels de musée. ICOM France rassemble plusieurs milliers de membres issus de tous les métiers des musées et à tous les niveaux d'intervention. Face au « risque », chacun est acteur, beaucoup peuvent témoigner d'une ou plusieurs « expériences » et tous sont potentiellement force de proposition.

La soirée-débat se veut un temps de dialogue entre des témoins qui ont une expertise du risque et des professionnels confrontés à sa menace, notamment ceux qui sont face aux publics.

Sous l'égide de l'ICOM en lien avec le « Bouclier Bleu », cette table ronde initie un partenariat entre les comités nationaux français de ces organisations. **On attend du débat qu'il éclaire la notion même de risque (en amont la prévention, en aval la résilience) et aborde, de manière réaliste, ce qui est « soutenable », à la fois efficace et finançable.**

Il sera aussi l'occasion d'aborder la question des formations proposées dans les cursus, en matière de sécurité des collections, des publics, des personnels, des bâtiments, s'agissant tout autant des risques naturels que des malveillances ou accidents..

Enfin, nous pourrions aborder des aspects concrets : obligations et préconisations contenues dans la loi et dans les codes - dont notre code de déontologie ICOM -, qualifications professionnelles requises, possibilités de mutualisation ou de sous-traitance...